

MULTILOGUE

REVUE#4

Grimaces



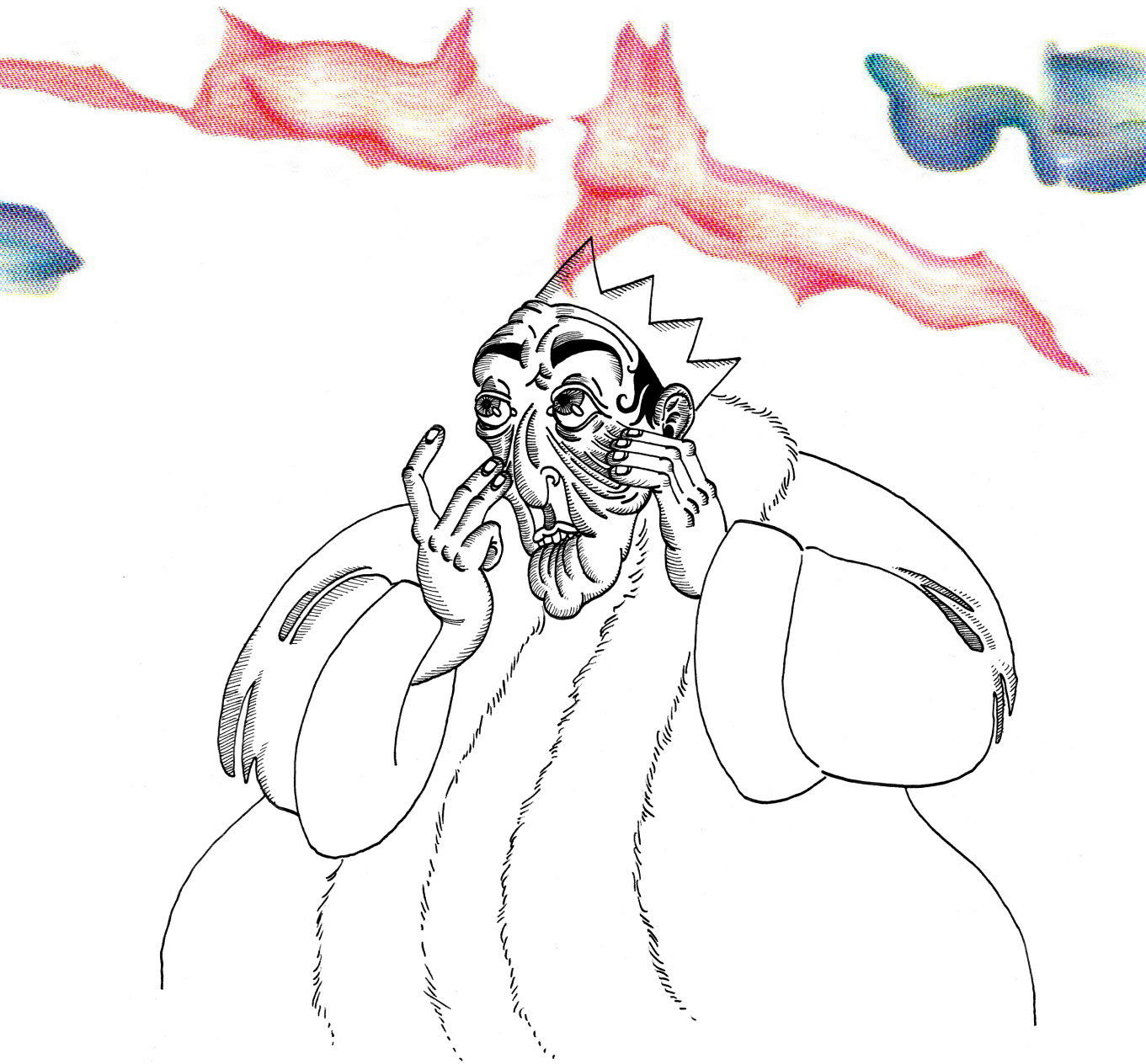


SOMMAIRE



<i>Roi</i> , Félix Gastinel	5
<i>Un grain de belle folie</i> , Nadine Rémy	6
<i>Tirillé</i> , Massence	8
<i>Lutter</i> , Lou Ronfort	10
<i>Mort criante</i> , Caroline Giron	14
<i>jaipasenviedemangerunplatchaudfroid</i> , Camille Trevars	18
<i>Paranoïa</i> , Geneviève de Roucy	20
<i>Jour</i> , Augustin Rémy-Palissou	23
<i>Faire la grimace</i> , Romane Laire	28
<i>La grimace de trop</i> , Nero	31
<i>Face de choux</i> , Caroline Giron	34
Les éditions Maison Mer : <i>La fuite</i> <i>La cabane c'est aussi une métaphore</i> POINT	39
Remerciements et contacts	50





Un grain

de

belle

folie



J'ai un grain
un grain de folie
je vais me distordre
devant vos yeux
changer d'identité
me faire une gueule
m'amochir, me bistourner,
me dénaturer
en avant la gibbosité
je ne vais pas faire une grimace
non, trop fastoche,
je vais en faire des centaines
en continu

je remets tous les muscles à zéro
je laisse tomber ma mâchoire
mes épaules aussi, (le visage est dans tout le corps)
je laisse dégouliner mes yeux, mes joues, mon front
et mes sourcils
keep cool
tranquille la vieille,
laisse aussi tomber les rides
voilà floc floc
maintenant on y va

je pense
par exemple
à ma joue droite
je vais alors attirer
tous les muscles de mon visage
vers ce point
lentement
très lentement
sans aucune saccade
ça se gondole
la bouche se resserre
pour aller au plus haut
comme si je voulais
me faire un bisou à moi-même
chiche

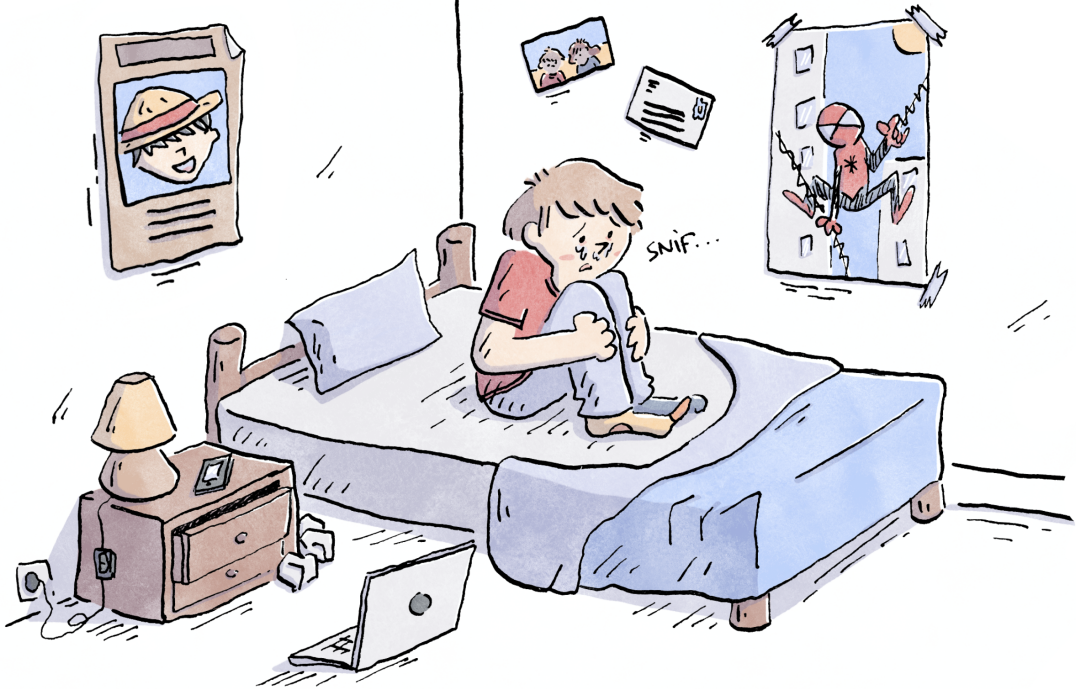
le nez se tord
ma narine gauche est complètement fermée par le mouvement
mais la droite s'ouvre grand elle tire l'amas de chair vers le haut
l'œil droit est terriblement fermé
la bouche est excentrée
je remarque qu'une diagonale s'est formée
ma gueule est comme coupée en deux
avec une partie tout à fait rabougrie
et une autre plus lisse

je vais alors bricoler cette frontière
je la tire vers le bas avec la bouche
mes yeux se décapsulent
leurs sourcils tendus en arc
qui retiennent la descente flasque
de la peau
et si je remontais
vers la joue gauche
en passant par le menton
mes yeux louchent
ma bouche est débouchée,
mes joues crevassées,
je tourne à gauche
et remonte vers l'autre joue
la débâcle continue
bouillie de chair en vrac,
bouche en huit,
paupière gauche écrasée
je remonte cette fois jusqu'au front
le cou aide à cette grimpette froissée
même je penche la tête en suivant
le mouvement ascendant
je figole
en ajoutant quelques frémissements
allez, je suis partie pour faire le tour
j'emporte cette ovoïde figure vers le haut

la lèvre inférieure
passe par-dessus la supérieure
le nez reprend sa place mais les narines
sont deux grands trous
les yeux sont blancs
la brouillerie est parfaite
je lâche tout d'un coup

non, je ne décrirais pas ce qu'il advient alors !

TIRAILLÉ



SNIF...



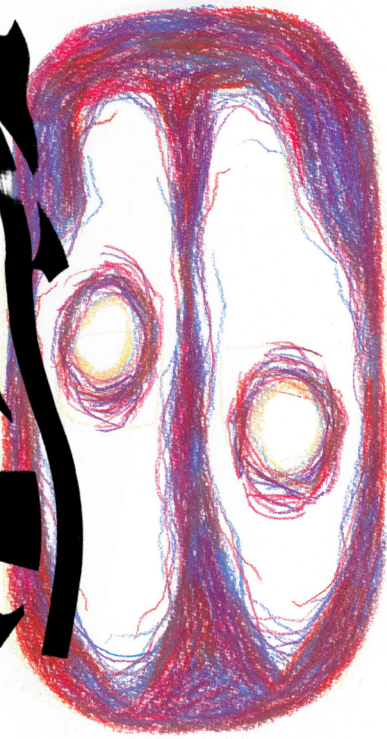


Ça se mixe au derme.
On tisse les muscles, point de croix à coups de poing.
On change sa carnation, on passe au rouge vif,
on affiche un coup roux.
Grimpe sur le ring, quand la cloche sonne.
On la laisse faire le travail à sa place.
Ma muse m'éclate.
Derrière ces yeux j'apprends, j'observe.
J'en tire les fils, vingt cibles aux visages tordus.
J'étais hier, aujourd'hui elle sera.
Écrase les dents, montre les crocs, casse les gueules.
Croise les mains, bloque les coups, arrête les doux.
Serre les fesses et botte les culs.






ALICE
LUTTER



ALICE
LUTTER



Sur les berges de Couëron.
Un grimoire prend vie.
Écoutez, regardez !

La terre qui s'écrie.
Le sol qui révèle.
L'Histoire qui rappelle.
Les traces qui murmurent
les notes d'une vie achevée.







jaipasenviedemangerunplatchaudfroidenfinjaimebienmanger
froidjaimebienmangerfroidunplatquiétaitchaudavantjaimebien
découvrirlessaveursquiontrésistéscellesquisonapparuespar
lessoufflementdelinstantanéitédunmettoutjustepréparémais
jaimepasresterassisdevantunplatàleregarderrefroidiralorsque
monventregargouillecequejeveuxdirecestquejeveuxbienjaime
mangerunplatchaudfroidsilarefroidiparcequejétaisoccupé
ailleursmaisquandjaienviedemangerunplatjaimebienmanger
leplatquiestdevantmoiplutôtquederesterlààattendredemanger
avecleplatsousmesyeuxquandjétaispetitjemimpatentaistoujours
dattendrequelapersonneàquilonrendaitvisiteentamesapremière
bouchéepourquejepuissepourquonmautoriseàmontouràenta
mermonplatmonplatchaudcommemonplatfroidmaisjesuistou
jourspetitetmêmesijaimelapolitessedattendrequetoutpartici
pantàunrepassoiterviavantdentamermonplatchaudquandles
genssonttropenretardjeveuxmangermonplatchaudcenestdau
cunerudessemaisceseraitplûtôtimpolidenepasmangerchaudle
platquifutpréparépourêtrémangerchaudsijesuisdevantàlregar
derrefroidirsansrienfaireetjeuxbienmangeraussileplatdelaper
sonneenretardsisonarrivéedevienttropdouteuseafindenepasgâ
cherleplatchaudquideviendraitfroidpourêtréjetéoumisdecôté



Pourquoi l'Ebly c'est pas bon ?
L'Ebly c'est pas bon parce que c'est dégueulasse.

Quand on en mange à la cantine et qu'on est triste à cause de l'école eh ben on est encore plus triste.

L'Ebly c'est pas bon parce que c'est tout sec dans la bouche.

Regardez le visage de cette femme tenant un paquet d'Ebly dans les mains : il est déjà déformé d'une infâme grimace, rien qu'à l'idée d'avoir cet aliment dans sa cavité buccale.

Franck Girard nous dit : *L'Ebly c'est les chevaux qui en mangent.* En réalité Franck Girard, bien que surnommé *Dieu* par certain.e.s, se trompe. Ce sont les poules qui mangent du blé.

Voulez-vous être une poule mouillée grimaçante ? Non je ne crois pas, à moins que ça soit votre kink et dans ce cas là ça force le respect.

Bref, l'Ebly c'est pas bon, n'en mangez pas car vous deviendrez hideu.ses.x et animal.

Mais ne sommes-nous pas déjà des animaux, nous les êtres humains ? À céder aux tentations guidées par nos plus bas instincts ? Le sujet sera traité dans un prochain article...



Paranoïa

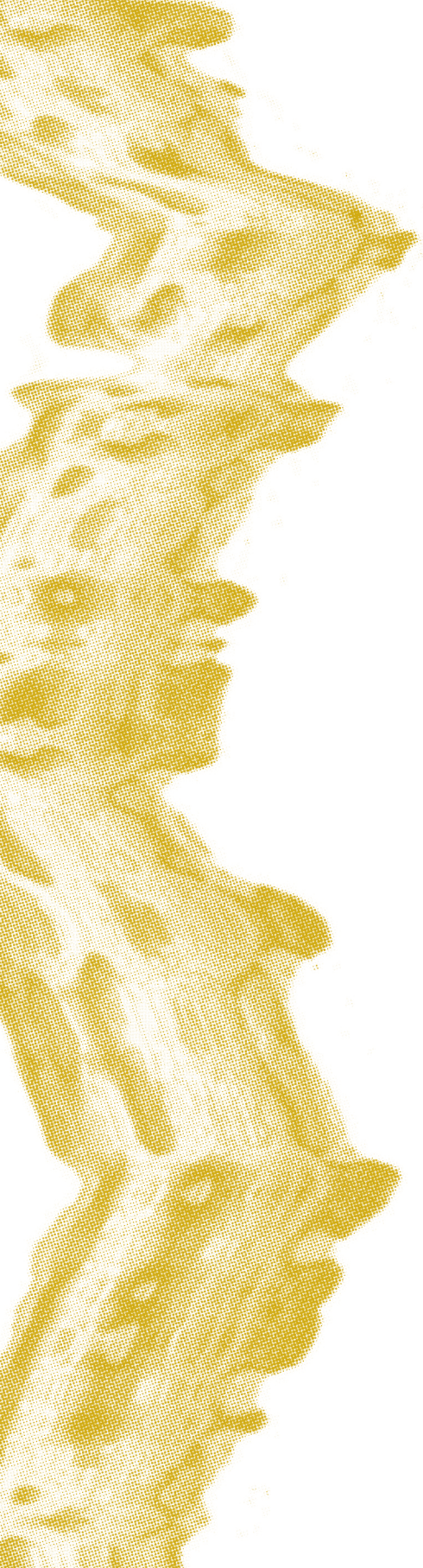
Paranoïa
Paranoïa
Paranoïa
Paranoïa



Paranoïa est une série de portraits de personnes humaines, déformés grossièrement afin de créer de nouveaux personnages aux visages grimaçants, comme s'ils étaient des chimères, où qu'ils portaient un masque. Cette série reflète la solitude face à un certain type de psychose présente chez des patient.e.s

souffrant de troubles mentaux ou chez des consommateur.ice.s régulier.e.s de drogues. Le principe de Paranoïa consiste donc à transformer son cercle de proches en monstres, de les transformer à tel point qu'on ne les reconnaît plus, à tel point qu'ils perdent leur humanité. La seule part d'identité qui leur reste est leur prénom.





A p p r é c i e r

Je t'apprécie
Impossible de le nier
Illumination !
Au sens d'éclairage soudain
Des pensées
Je t'apprécie
Et le sifflement du mot
Est doux sur le bout de la langue

A v o i r

Tu as
Au cœur
Vers qui se tortille quelque part dans un coin du cerveau
Un doute
Tu as
Un cœur
Qui se tortille
Le tien ou le mien

B é n é f i c i e r

Je te laisse
Pour le moins de temps possible
Le bénéfice du doute
Il fructifierait
Chute de fleurs comme lancer de confettis
Auras-tu aussi l'image d'un verger
En été
En montagne

D é g u s t e r

Je te dégusterai
Comment ça une menace
Une promesse je suis dévorant
Telle la brûlure de l'effort
Tel l'enlacement de la meute
Telle la fraîcheur de la rivière
Voilà qui est plus
Doux

D i s p o s e r

Je dispose
Tu disposes
Parfaitement
Mon cœur mon corps (c'est la même chose)
Est un zoo à disposition
Pourquoi personne ne s'en empare
Ce serait une ruée
De mammifères de batraciens et de papillons

G o û t e r

Si si ça c'est beau
Bien que tu n'y penses pas vraiment
Prends l'aventure la fugue le chemin de l'horizon
Aie la folie de
Goûter l'air
Goûter le son
Goûter le rien de temps
Goûter à l'histoire

J u b i l e r

Je jubile en marchant
J'aimerais que tu saches
Que tu saches pour
Les tremblements
Le froid dans tout le corps
Le corps dans lequel je me perds
Les espoirs imaginaires
J'aimerais

P a r t i r

Je me sens partir
Attention je me sens partir
Viens me sauver
Toi la princesse cavalière
Chevaleresque
J'ai trop voulu être le preux
Je veux être
La beauté dans sa tour



P o s s é d e r

Je veux te posséder
Oui sexuellement
Mais tu sais quoi
J'aimerais que tu me possèdes
Oui sexuellement et que l'on
Oh les papillons qui s'envolent
Dans la blancheur
D'un matin coloré

P r e n d r e s o n p i e d

On prend notre pied
Au bord d'un lac ou ailleurs
Dans un salon
Ou ailleurs
On
Prend
Notre pied
À pleins poumons

P r o f i t e r

Tu es là
J'en profite
Tu es là
Par ces mots
Je t'invoque
Tu es là
J'en profite
Oserais-je le dire

S a v o u r e r

Je savourerais chaque minute
De ma victoire
Comme si elles étaient
Une cataracte de sucreries
Cuisinées par des elfes
Dans un château dans les nuages
Ou tout autre
Niaiserie du même acabit

S e d é l e c t e r

Ils se délectent
De leurs sueurs
De leurs corps chauds
De leurs os anguleux
Des replis de chairs plus gras
De leurs regards aimantés
De la caresse de leurs pilosités
Des verbes et des noms

S ' e n v o y e r e n l ' a i r

Le poète s'envoie en l'air
Comme n'importe qui
Il monte dans la montgolfière
Il largue les amarres
Et va s'empaler sur la colline d'à-côté
Les branches percent son ballon
Les termites se repaissent du panier
La pluie délave la peinture

S e r é g a l e r

D'un appétit dévorant
Aux lèvres humides
J'aime les lèvres refroidies par la salive
Se régaler de l'autre
Un appétit de la chair
Que deux bouches rassasieraient simultanément
Se régaland d'un appétit dévorant
Chair appétissante humidifiée

S e r é j o u i r

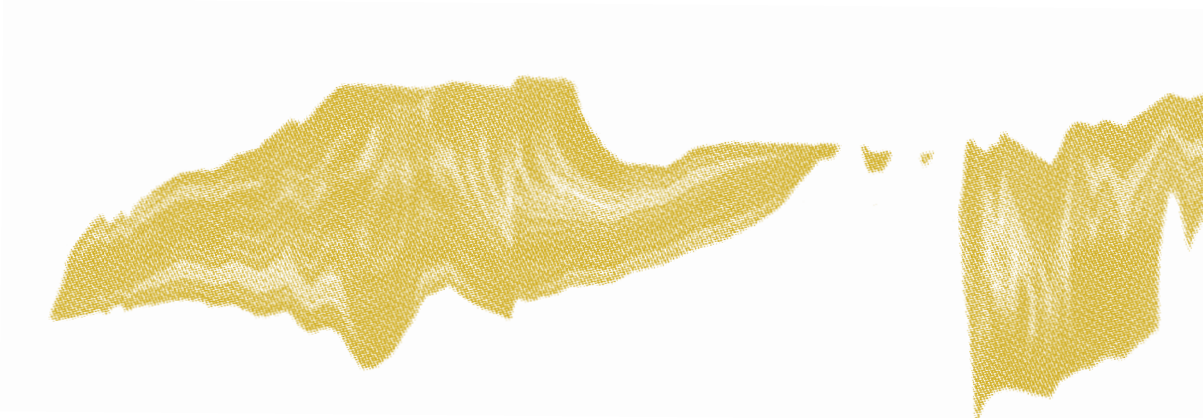
Nous nous réjouissons
Que cela ait existé
Quand le temps l'eau les histoires
Auront coulé sous les viaducs
Les arches et les sorties d'égouts
Serons-nous paumes contre paumes
Plumes contre plumes
Adieu contre adieu

S e r e p a î t r e

Je me repais des carcasses de mes rêves
Je ronge toutes les fois où j'aurais dû pleurer
Je me repais des bouffées d'émotions
Des hauts le cœur
Des basses terres
Du sanglant cadavre de mon enfance
Je me vis hyène
Aux sanglots riants

U s e r

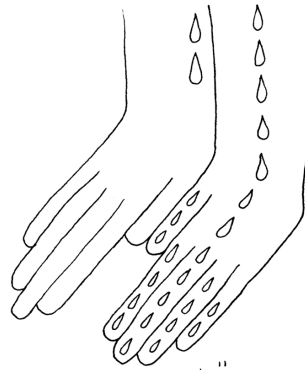
Tu...
Je suis usé
Ma peau est grise
Mes ongles élimés
Mon dos raide
Fin heureuse n'est pas joyeuse
Me reste un mot et j'en prends soin
Tu





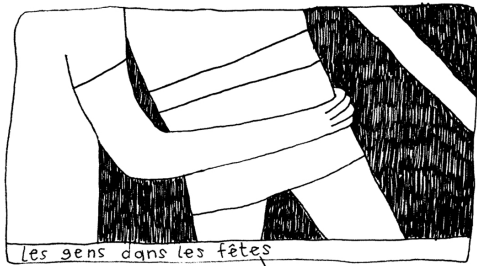
je suis timide

en fait
moi c'est plutôt



"anxieuse sociale"
"je suis anxieuse socialement"

oui
on dit comme ça.

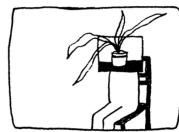


c'est souvent des rigolos
des
"bons vivants" ? oui



moi non moi
par exemple
je fais pas la grimace

parce que moi
si je fais la grimace
on va me regarder



faire la grimace = attirer l'attention

attention
a a

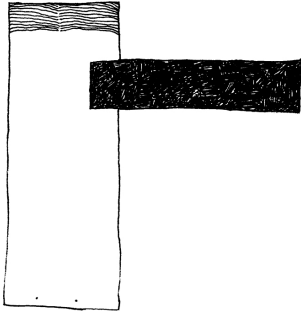
alerte

je ne
veux pas
qu'on me regarde
remarque

mais

j'aimerais bien qu'on
me

parle



même si
je baisse les yeux
quand
tu le fais

il me faut du temps

c'est tout

il te faudra du temps
si tu veux
me voir faire la grimace

oui
j'ai dit que
"je fais pas la grimace"

mais

parfois je la fais

et ça fait rire maman



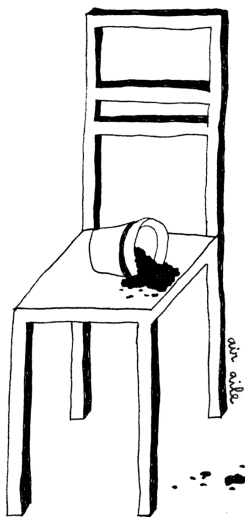
c'est pour ça que je la fais
la grimace

seulement pour ça

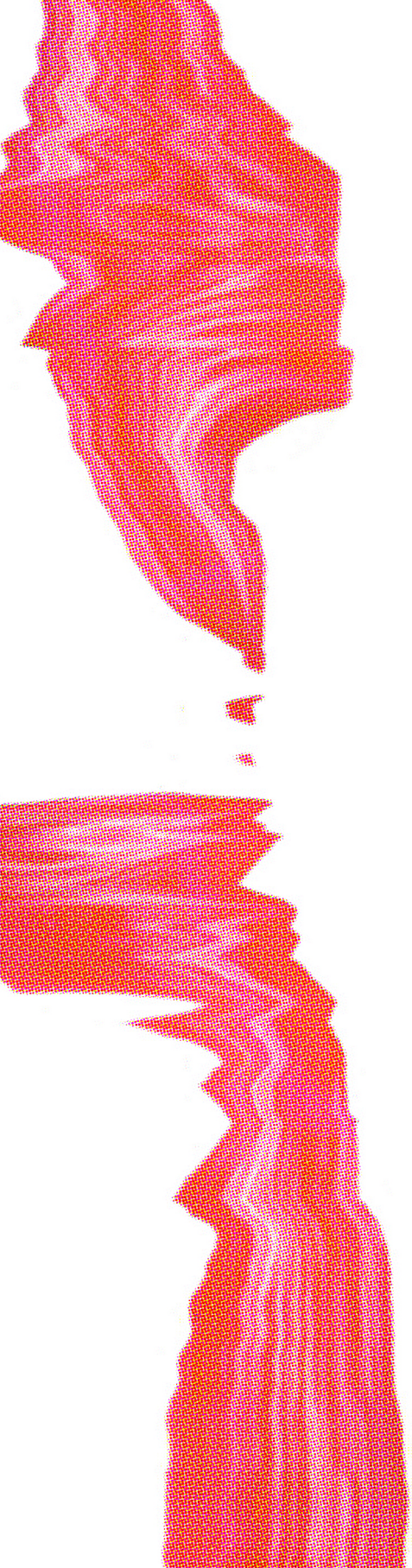
et
peut-être
pour

toi

un jour

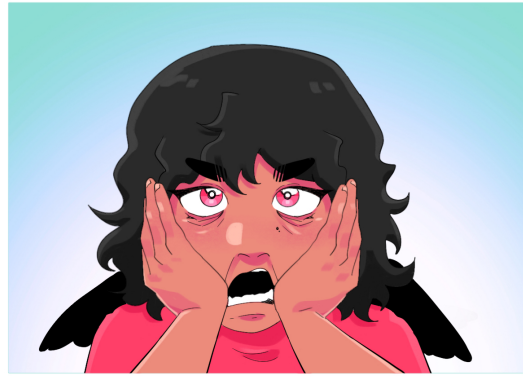
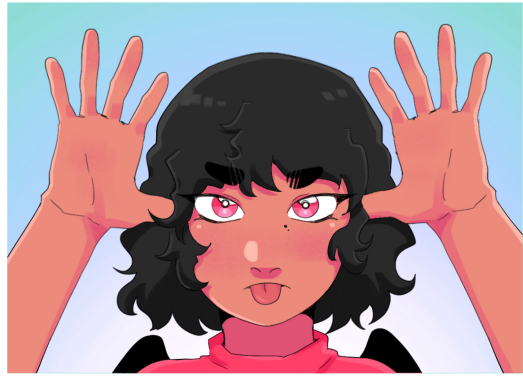


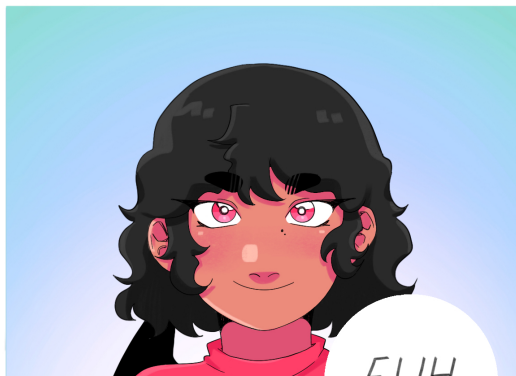
je ferai la grimace pour toi.



MultiLogue?







EUH
'''



NERO

Brumes épaisses, nuit opaque.

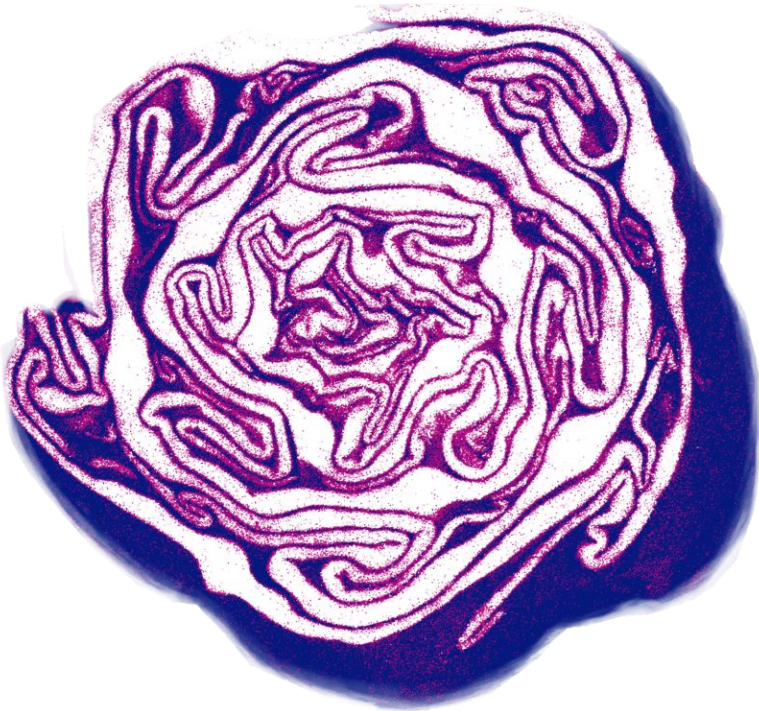
Appartement 3ème étage
Bourrassol, Toulouse.
Lourde fumée qui s'insinue et
envahit nos cerveaux.
Les mêmes mots, le même
sujet, les mêmes intonations.

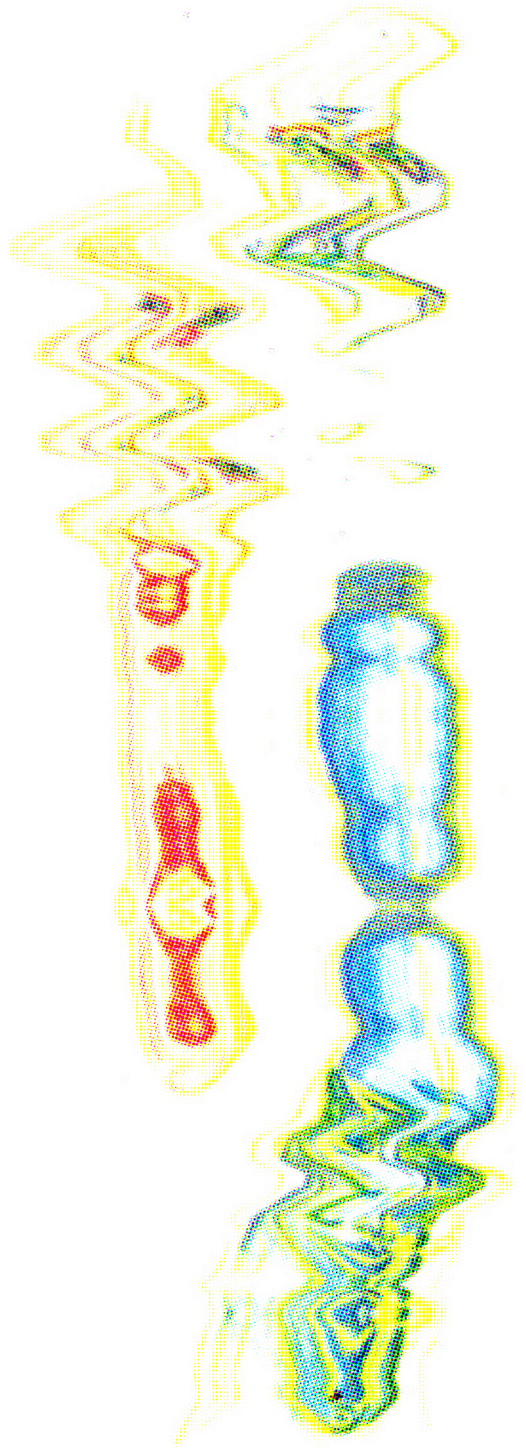
Je ne veux plus les écouter,
je ne veux plus respirer cet air
qui les enferment dans des
engrenages cent fois répétés.

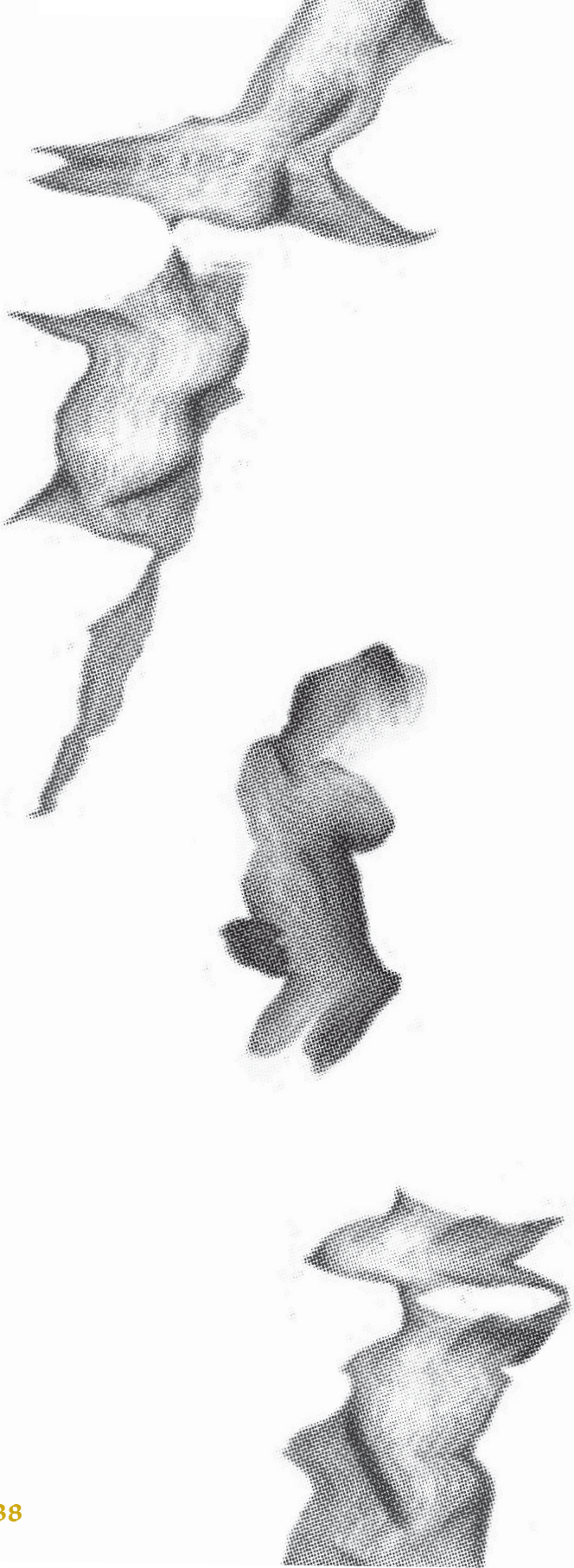
Je sors mes crayons...
Je ne réfléchis plus, la mine
court, frénétiquement pour
accélérer la mise à distance.

L'oppression de l'espace s'atténue.
Ce n'est plus moi qui les regarde
avec répugnance c'est ce
personnage sous mes doigts.









LES ÉDITIONS MAISON MER

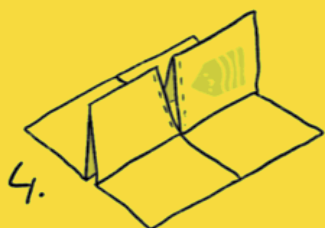
Maison Mer est une mini-maison d'éditions qui vise à ce que chacun de ses mini-livres soit accessible au plus grand nombre et imprimable chez soi. Vous pouvez consulter et imprimer l'ensemble des éditions de Maison Mer sur :



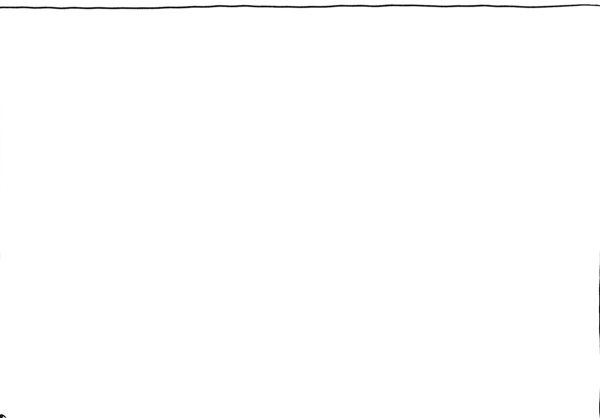
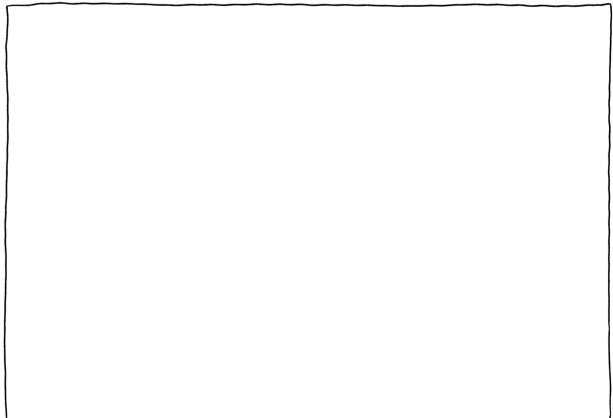
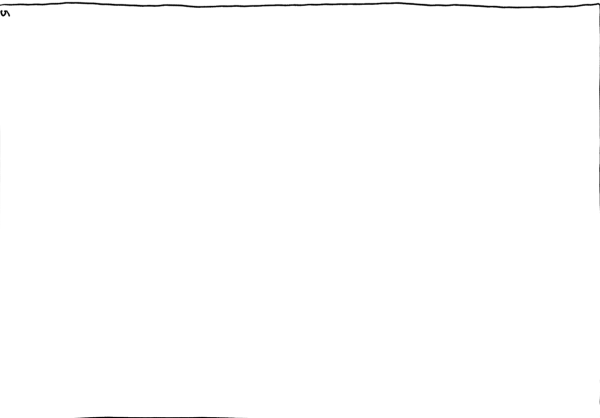
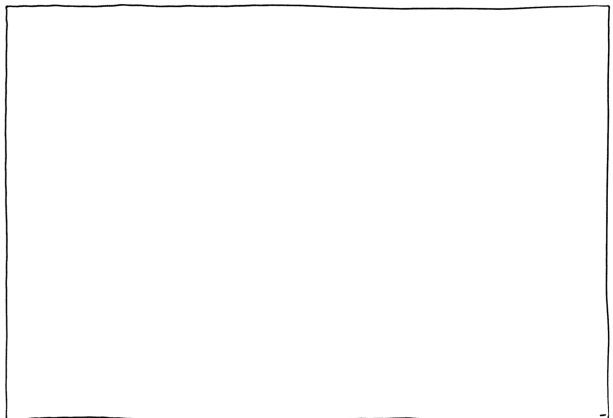
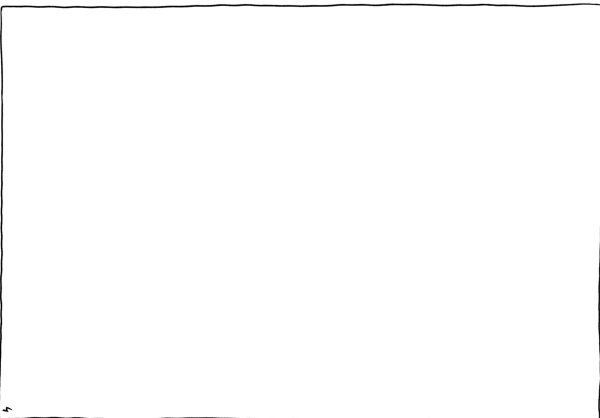
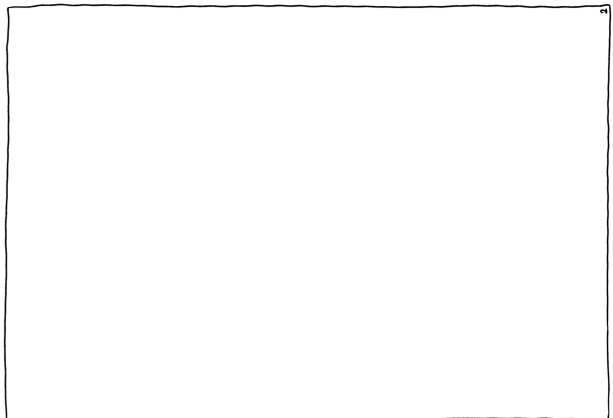
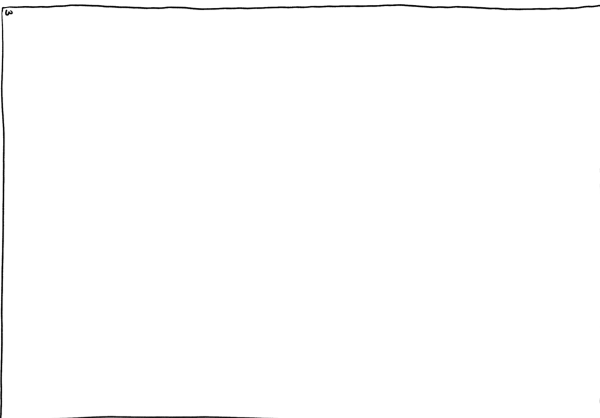
Comment créer ton mini-livre?

www.multilogue.fr








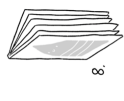

Bonnes lectures !



REALISE TON
PROPRE MINI-LIVRE



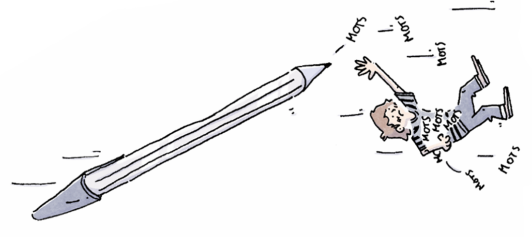
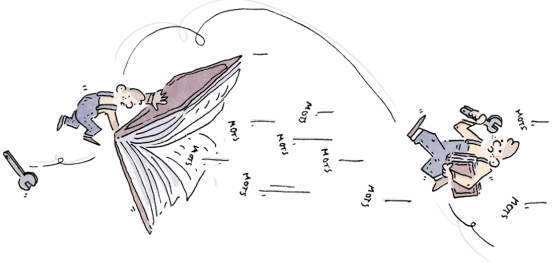
COMMENT CRÉER
TON MINI-LIVRE ?

UNE ÉDITION DE
ÉDITE PAR MANSOU MER.
-IMPRIME ET RELIÉ CHEZ VOUS.
© 2023

Tout petit plombier
 Dictionnaire sous le bras
 J'arrive, madame !
 M'avez crainte !
 Se vrais yeux réprocher cette fuite !

Alors, vaillant comme un chevalier
 Le tout petit plombier
 Branchait le gros robinet
 Xe gros robinet plein de lettres
 Et sous mes yeux ébahis...



Quatre, trois, deux, un
 Si vous-je ?
 En prend une plume et en recommence
 Ça coule, les mots coulent
 Je dois les rattraper

Les petites, mes jambes brinquaient
 Elles s'affaissaient
 Pour rattraper les mots
 Qui fuient
 Appeler le plombier !

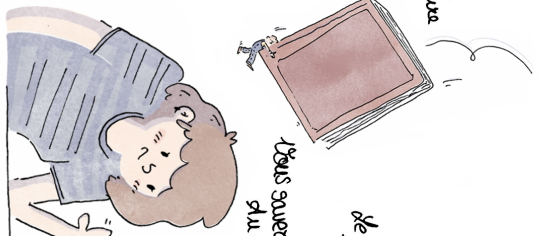
LA FUITE



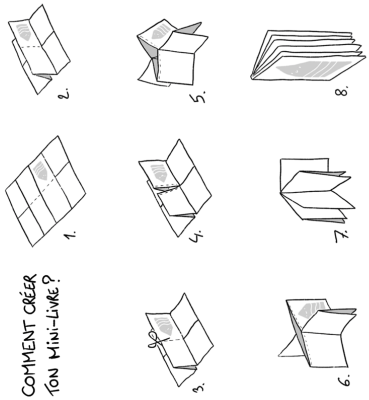
POUR ROMAN ET MASSÉNE.

Les mots ont rappliqué
 En quatrième vitesse !
 En quatrième vitesse, je vous dir !
 Comme aspirés,
 Ils ont filé droit dans le dictionnaire

Le tout petit plombier
 Vaidant comme un chevalier
 All tend cette maison de mots
 Et verba madame !
 Se yeux ronds les mots



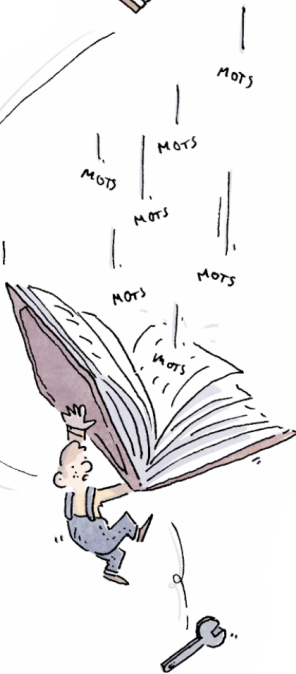
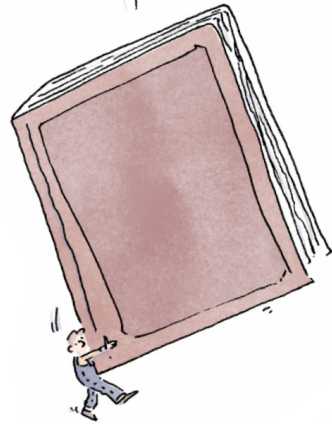
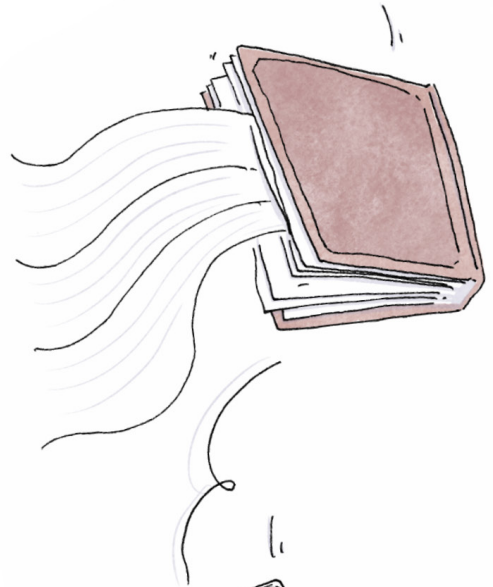
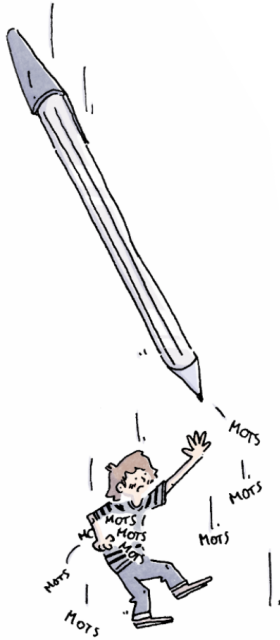
Je souffre et les mots retrouvés
 Se remémorer le petit plombier
 Allé-tu bien mes braves !
 Vous savez, vous avez sauté ma fosse
 Au grand dam de mes lecteurs !



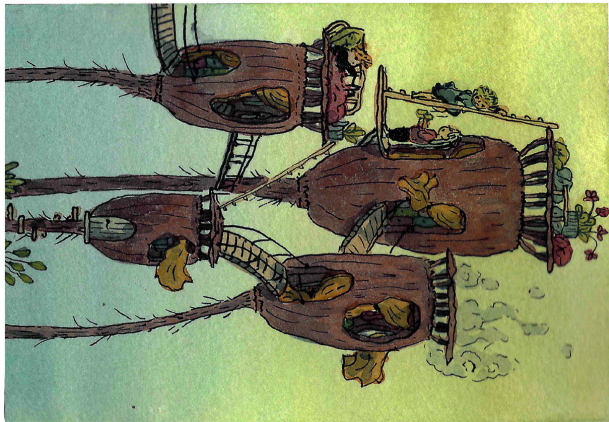
COMMENT CRÉER
 TON MINI-LIVRE ?

UNE ÉDITION DE POUR ROMAN ET MASSÉNE.

ÉDITÉ PAR MASON MER
 THIRIAC ET RELIÉ CHEZ VOUS.
 © 2023



La cabane, c'est aussi
une métaphore.
C'est un peu comme
une chaussette trouée,
Un pantalon mis à
l'envers,
Un pull qui gratte.
Et c'est pas grave.
On s'adapte.
S'il fait froid dedans,
on prendra les plaidés.
Et s'il pleut, on mettra
un parapluie.
J'ai pris la lampe
torche, des chips et du
jus d'orange, il ne peut
rien nous arriver.



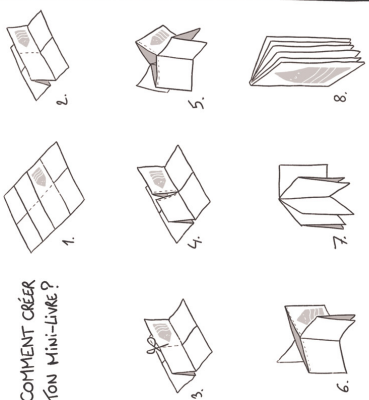
La cabane, c'est aussi
une métaphore.
C'est un lieu à partager.
Un « jardin de poche ».
Et on rêve,
Une maison-jardin...
Une ville-jardin...
Une planete-jardin...



La cabane,
c'est aussi
une métaphore.

Texte et illustrations réalisées dans le cadre
d'une résidence à la Villa Bloch,
Arlle de Poitiers,
Juillet-décembre 2023.

La cabane, c'est aussi
une métaphore.
C'est vivre ensemble.
Enfin, si tu veux bien.



COMMENT CRÉER
TON MINI-LIVRE ?



UNE ÉDITION DE ELÉO DUCROQUET.
ÉDITÉ PAR MARION MER
IMPRIMÉ ET RELIÉ CHEZ VOUS.
© 2023



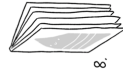
Point final.

Mais ça ce sera à lui de voir...

Après ce serait bien qu'il se fasse des ami.e.s.

Oui, ce sera un point, POINT BARRE !

COMMENT CRÉER
TON MINI-LIVRE ?



POINT



UNE ÉDITION DE MARSÈNNE !

ÉDITE PAR MRSAN MER.
DARKNE ET RELIÉ CHEZ VOUS.
© 2023

massence

Je vais vous raconter l'histoire d'un point.

« Un point c'est tout ? » Allez-vous me répondre ?



CONTACTS ET REMERCIEMENTS

La revue *MultiLogue?* est ouverte à toutes formes de collaboration. Que ce soit cette petite idée de texte, ce croquis qui traîne dans un carnet ou une envie soudaine de faire de la photo. Que ce soit pour créer, faire ou discuter. Pourquoi ne pas prendre part aux prochains numéros ?

Contactez-nous via nos réseaux sociaux :

  @association.multilogue

Notre site :

www.multilogue.fr

Ou à cette adresse :

association.multilogue@gmail.com

Merci à :

Émilie pour cette merveilleuse couverture, aux participant-es de cette revue, et à l'ensemble de nos lectrices !





MULTi? LOGUE.

Direction de la publication : le collectif
Graphisme : Lue Medda, Perrine DaCampo et Massence
Couverture : Émilie Raoul
Fonts : Manofa / Museo Sans

2023 - EDITIONS MULTIOLOGUE?, Metz
www.multilogue.fr
@association.multilogue
Imprimé par Zeubi et massicoté par Vulvor

La quatrième proposition collective de **MultiLogue?**
est une revue qui se veut comme un espace
de production et de partage de créations communes,
un dialogue entre nos conceptions artistiques et politiques.
C'est une revendication de la parole de ceux qui
considèrent qu'elle a un sens et qu'elle ne peut
s'inscrire dans le discours dominant.

Cette revue demande à être lue par ses rédactrices puis
par des lectrices pour qu'elles puissent devenir rédactrices
à leur tour, et que nous la relisons ensemble.

**Nous appelons
les yeux
des lectrices
à prêter leur voix,
leurs mains
et leurs idées
pour présenter
ensemble
un objet malléable,
symbole et trace
d'existences sociales
revendicatrices**



Pour toute proposition:
multilogue.fr